

SAINT-CHAMOND Société

Enfants en difficulté : Le Passage ferme ses portes



Lucie Raffner, Dominique Raymond et Christiane Massardier vivent les dernières heures du Passage. Photo Le Progrès/Fabien HISBACQ

Après dix-huit ans d'existence, le lieu de vie et d'accueil d'enfants en difficulté fermera jeudi soir. La clôture marque l'épilogue d'une riche aventure sociale et familiale.

La dernière carte de vœux du Passage était un crève-cœur. Lalhoul, Adeline, Yannis, Lucas, Il-yès... Des dizaines de prénoms, de toutes les couleurs. C'est tout. Derrière ces lettres mêlées dans tous les sens : les destins d'enfants. 94 d'entre eux ont été accueillis au sein du lieu de vie Le Passage depuis 2001. Jeudi 28 février au soir,

il n'y aura plus personne dans la grande maison du 26, rue Joseph-Chirat. Les onze chambres seront vides. Ces derniers jours, il y avait déjà moins d'enfants autour de la grande table. Quand la décision de la fermeture a été prise, il y en avait encore sept. Si l'un d'entre eux est parti dans la foulée, deux enfants étaient en « fin de projet » au sein du Passage. Un autre a été dirigé vers un foyer tandis qu'un autre sera accueilli vers une structure d'accueil différente.

Les permanents, eux, sont tous licenciés économiques. Il en restait cinq. Que vont-ils faire ? « On ne peut pas penser à notre avenir

professionnel pour le moment », explique Christiane Massardier. « On va prendre du repos », ajoute Lucie Raffner.

« On n'allait pas brader le projet »

Il faut dire que les dernières années n'ont pas été de tout repos. Créée en 2001, la structure avait évolué au fil du temps (lire par ailleurs). Le tournant majeur date de 2015. Le lieu d'accueil avait un agrément de 15 ans de sa tutelle, le Département. Il arrivait donc à terme. S'est ajouté le départ de Gilles Massardier, à l'origine du projet

avec Christiane. « Il était fatigué. Il est parti en invalidité », souligne sa femme. Se pose donc la question de la poursuite de l'activité, sous une autre forme. Un nouveau projet voit le jour avec six permanents. « De familial, c'est devenu communautaire », résume Christiane. Elle avait acheté un appartement entre-temps. Le couple n'habitait plus dans la maison, occupée à tour de rôle par les permanents. Cette nouvelle version du lieu de vie est expérimentée pendant l'année 2017. Quant au projet, il sera présenté en fin d'année, avec une grande fête avant l'envoi du dossier au conseil départemental.

« Et puis on a attendu », résume Christiane. Une première désillusion arrive en avril 2018. Le conseil départemental dit ne pas être au courant du projet. « C'était démobilisateur ». La réponse, négative est tombée en été. « On s'était dit que si ça ne passait pas, c'était fini. On n'allait pas brader le projet. Dès septembre, on a décidé de fermer », explique Christiane.

Jeudi soir, l'équipe fera ses deux dernières heures d'APP (analyse des pratiques professionnelles). Les portes seront fermées. La maison devrait être vendue.

Fabien HISBACQ

fabien.hisbacq@leprogres.fr

Dix-huit années d'engagement

« On voulait créer quelque chose proche de nos convictions éducatives et de gestion », se souvient Christiane Massardier. « L'idée de base, c'était de ne pas instaurer de hiérarchie mais plutôt une pratique au plus près du quotidien, partagée », résume-t-elle.

Elle et son mari Gilles avaient déjà une bonne expérience d'éducateurs spécialisés dans plusieurs structures. Quand ils ont eu l'idée du Passage « il a fallu chercher des employeurs suffisamment fous pour nous embaucher ». Une très grande maison est achetée en 2000. Le couple y emménage avec ses trois enfants. « Le lieu a démarré comme ça. Nous, nos trois enfants, six enfants accueillis,

une maîtresse de maison et une éducatrice », raconte Christiane.

Et le projet a évolué. « Nous avons bossé à quatre, puis à cinq. Nous sommes devenus compétents et reconnus », résume-t-elle.

« Il y a des gamins qui ont tellement ramassé »

« La non-hiérarchie exige une grosse rigueur, une sacrée expérience », explique Dominique Raymond, un des permanents. « On a un cadre très rigoureux », insiste aussi Christiane. Le fonctionnement se distingue de celui d'autres structures du même type. « Ici, on n'utilise pas de taxis. On a trois voitures et les éducateurs accompagnent les en-

fants », souligne-t-elle par exemple. « Ce sont des moments très riches », complète Dominique.

Le Passage privilégie les circuits courts. « On vit ici, les enfants sont inscrits dans les MJC, centres sociaux et clubs de la ville. Contrairement à d'autres structures, le lieu de vie n'est pas destiné à accueillir des enfants durant de longues années. « Si on s'appelle le Passage, ce n'est pas pour rien. On accueille les 5-18 ans, au maximum pendant deux ans », précise Christiane.

Ces deux années qui peuvent avoir beaucoup d'impact dans la vie des enfants. « Il y a des gamins qui ont tellement ramassé... Ce sont des enfants qui vont mal. Alors, avec nos partenaires, éducateurs spécialisés,

psychiatres et autres, nous sommes très présents dans leur vie », souligne Christiane. La plupart des enfants viennent de familles d'accueil ou de foyers. Ils ont besoin de cette structure différente où ils ont tous un suivi en psychiatrie.

Le Passage marque aussi ses encadrants. Le lieu a accueilli une cinquantaine de stagiaires au cours de ces dix-huit dernières années. Ils ont pu transmettre une philosophie de vie ainsi qu'un savoir-faire qui leur est propre.

« Notre projet, on y croit, on sait que ça fonctionne », conclut Christiane. Et pour Dominique, la région a « besoin de nouveaux lieux de vie ». Il n'y en a qu'une poignée dans le département.

REPÈRES

1998. Le projet germe dans la tête de Christiane et Gilles Massardier.

2000. Une villa est achetée au 26, rue Joseph-Chirat. L'association Le Passage est créée.

2001. Le couple emménage avec ses trois enfants et commence à accueillir.

2015. Un nouveau projet voit le jour avec le départ de Gilles et une équipe de permanents.

2017. Après une année d'expérimentation, le projet est présenté lors d'une fête.

2018. Le conseil départemental refuse l'accompagnement financier du projet. L'association et la structure prennent la décision de fermer.

28 février 2019. Le Passage ferme ses portes.